

CARM@NEWS



Expéditeur : Séminaire des Carmes
Institut Catholique de Paris
21 rue d'Assas, 75006 PARIS

Sommaire

DOSSIER

« Christian de Chergé »

- Témoignage de Mgr Perrier
- Rencontre avec E. Comar

RENCONTRE

Emmanuel, futur diacre

NOUVELLES

- Rencontre avec J. Vignon
- Admissions et Institutions
- Ordinations

Rédaction et conception
Service communication
www.sem-carmes.com
Décembre 2010
n°11

Editorial

Le film *Des hommes et des dieux* montre l'engagement extrême des moines de Tibhirine en terre d'Islam. Un engagement au service des plus pauvres. Un engagement enraciné dans la foi et dans la liturgie de l'Eglise ainsi que dans la prière personnelle. Là se trouvent les sources vives qui éclairent, purifient, alimentent la vie et le témoignage du chrétien, l'existence et le ministère du prêtre. Y renoncer ne mène à rien de bon.

Dans le film, il y a une scène forte, qui émeut, qui interpelle. Alors que frère Christophe hésite à rester en Algérie à cause des dangers qui menacent, le prieur lui dit : *Tu as déjà tout donné au Christ, lorsque tu as renoncé à la femme et aux enfants que tu aurais pu avoir...*, lui laissant entendre par là qu'il fallait que ce don aille jusqu'au bout, jusqu'à la mort violente le cas échéant.

Tu as déjà tout donné au Christ : oui, dans une certaine mesure, en entrant au Séminaire, en devenant prêtres, nous avons tout donné au Christ. Mais, comme un bon vin peut se corrompre et devenir un breuvage fade, une vie donnée au Christ peut elle aussi s'affadir si ce don n'est pas concrètement renouvelé, intensément renouvelé, quotidiennement renouvelé. Puissions-nous le renouveler par notre fidélité à la prière, par une réelle fraternité, par notre conscience dans l'étude, par notre zèle apostolique. *Semper ardentes manibus lucernas ut teneamus*¹ –chante une vieille hymne latine– oui : tenons en nos mains des lampes éclatantes de clarté.

Abbé Philippe Beitia.

¹ Hymne O Sator rerum (Xe siècle).

DOSSIER

Christian de Chergé, prieur de Thibérine, à été formé au séminaire des Carmes. C'est l'occasion de nous arrêter sur cette figure spirituelle du XX^{ème} siècle.



Témoignage de Mgr Perrier

L'actuel évêque de Tarbes et Lourdes était au séminaire avec Christian de Chergé entre 1956 et 1964. Il a aussi passé six semaines avec la communauté de Thibérine en 1979.

Ce n'est pas à cause de sa mort que je le dis : Christian m'a toujours impressionné. Cela n'empêchait pas que nous soyons relativement proches : sinon, je ne lui aurais pas demandé asile pendant six semaines. Mais on ne pouvait qu'être impressionné par le regard et le sourire de Christian. Il y avait en lui quelque-chose de secret, d'intensément personnel qui ne l'empêchait pas d'être disponible à tous. Beaucoup se confiaient d'autant plus volontiers à lui qu'ils percevaient la profondeur de sa vie spirituelle.

Au séminaire, il remplit une des tâches les plus honorables mais les plus difficiles qui soient : cérémoniaire. Il faut dire qu'autrefois les Messes pontificales, et surtout les ordinations, demandaient rigueur et sang-froid tant les rites étaient complexes. Christian savait faire obéir les séminaristes qui étaient de service sans jamais se fâcher, mais sans jamais rien lâcher. De plus, pour lui, la liturgie n'était pas un ensemble de rites mais une action sainte, où Dieu agit conjointement avec son peuple. Vatican II approchait et nous avions, parmi nos professeurs, les Pères Bouyer et Daniélou. Si j'évoque ces souvenirs vieux d'un demi-siècle, c'est parce que je vois la continuité entre le séminariste, discret mais rayonnant, et le prieur qui put soutenir ses frères dans leur choix radical.

Etienne Comar, dans les pas de Christian

Jeudi 25 novembre, nous avons reçu le producteur et scénariste du film "Des hommes et des dieux", à l'occasion de notre traditionnelle soirée beaujolais... Récit.

Après avoir visité la salle « Christian de Chergé » et quelques lieux historiques de la maison, Etienne Comar nous a rejoints au bar pour échanger autour du film et de sa réalisation. Notre invité nous a partagé tour à tour la joie du festival de Cannes, la réception très positive des critiques et des spectateurs, les rencontres émouvantes entre les acteurs et les familles des moines, ou encore son espoir de le diffuser un jour en Algérie. « C'était le film dont nous avions besoin aujourd'hui », lui disent de nombreux spectateurs, croyants ou non. A la question « En quoi cette expérience professionnelle marque votre vie personnelle ? », notre invité, qui s'était présenté auparavant comme un « doutant en Dieu », à la manière de Jean d'Ormesson, répond avec simplicité et profondeur en nous confiant que le film lui a permis de mieux percevoir cette « incarnation pascale » de la vie chrétienne (notons cette expression peu courante qui est souvent revenue sur ses lèvres). Ce film est également pour lui un hommage à son père, aujourd'hui décédé, qui fut un diacre très engagé dans le dialogue avec le judaïsme.

Samuel LEYRONNAS



RENCONTRE

**Rencontre avec Emmanuel,
qui sera ordonné diacre
le 8 janvier prochain
pour le diocèse de St Claude,
au titre des MEP.**

Emmanuel, comment t'es tu posé la question de devenir prêtre ?

Pendant longtemps je n'ai pas eu de goût pour la vie de l'Église et jamais l'idée de m'y engager d'une manière ou d'une autre ne m'a effleuré alors. C'est à 16 ans que mon cœur s'ouvrit à la vie de l'Esprit. Je crus alors que Dieu était vivant, présence agissante dans le monde et pas seulement un concept. Jésus m'aparut plus proche, véritablement en chemin à mes côtés mais aussi vivant en moi spirituellement. Cette révélation illumina ma vie. Mais bientôt, la réalité est venue mettre cet élan à l'épreuve. Le bac en poche, il me fallait sérieusement songer à faire ma vie concrètement. La vie à la suite du Christ me paraissait très radicale et, bien qu'elle soit attirante, je n'étais pas prêt à m'engager.

À Lyon, qu'est-ce qui te décide à devenir prêtre ?

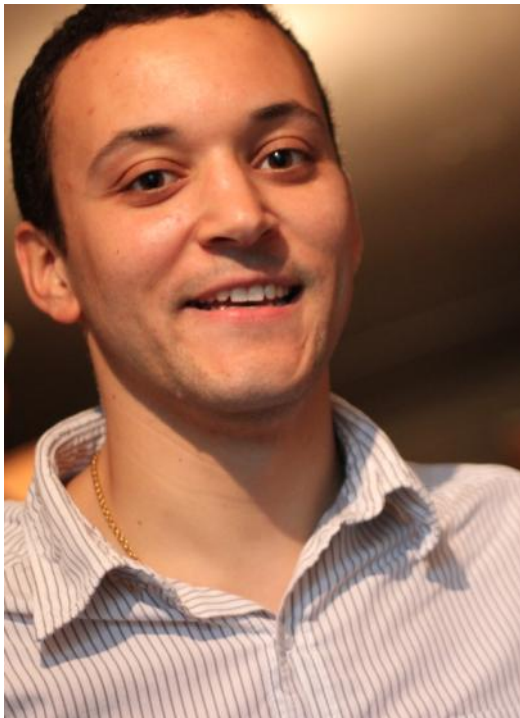
En fait quand je m'inscrivis en médecine, dès le début je ne me sens pas à ma place. Quelque chose me retient et m'empêche de me consacrer totalement aux études. C'est au cours d'une retraite faite pour la Toussaint avec un groupe d'étudiants que j'ai pris conscience que ce que je voulais c'était servir Jésus Christ et travailler à son œuvre dans le monde. Après, les choses allèrent assez vite, je pris contact avec le curé de ma paroisse qui me présenta à un accompagnateur spirituel. Je commençai un parcours vocationnel avec mon diocèse tout en essayant de passer le concours. J'attendis donc une année de plus pour affermir ma décision. En septembre 1999 je rentrais au séminaire à Saint Irénée à Lyon pour le diocèse de Saint Claude.

Tu es rentré en 1999, au siècle dernier !

Oui il y a onze ans. J'ai pris mon temps et ce ne fut pas un long fleuve tranquille, mais plutôt une descente en rafting ou une ascension difficile. Après un premier cycle de deux ans, je partis deux ans à Tokyo comme volontaire. A mon retour en France j'étais habité de questions qui remettaient en cause ma présence au séminaire : Serais-je heureux comme prêtre ? A quoi sert un prêtre ? Est-ce que notre modèle de prêtre est adapté au monde actuel ? Je ne savais plus trop sur quoi me reposer. Si bien qu'en 2006, au lieu d'écrire une demande d'ordination au diaconat, je demandai à arrêter ma formation. J'avais besoin de trouver sur quelles bases j'allais fonder ma vie car je me rendais compte que mon cheminement avait été très idéaliste. J'ai donc quitté le séminaire et de 2006 à 2008 pour essayer de mettre au clair ce qui comptait vraiment pour moi. La question qui me revenait toujours était celle-ci : Voulais-je devenir prêtre pour servir ou pour être servi ? Ma vie reposait-elle vraiment sur le Christ ? Peu à peu, tout en faisant chemin vers une vie professionnelle, je compris à nouveau que l'essentiel pour moi, c'était de servir Jésus Christ dans le monde au-delà de mes craintes. C'est ainsi qu'après avoir demandé à revenir au séminaire au titre des Missions Étrangères de Paris, en septembre 2009, j'entrai au séminaire des Carmes pour poursuivre ma formation de prêtre.

Pourquoi les Missions Étrangères de Paris (MEP) ?

Pour moi ma vocation s'allie avec une volonté de partir au loin physiquement. On peut être dépaycé en France, mais je sens un appel à l'étranger. Ensuite pour avoir côtoyé quelques prêtres MEP sur leurs lieux de vie, leur type de présence au monde et à l'Église m'a convenu. Une grande liberté vécue dans une grande fidélité aux hommes et femmes qui les entourent et un attachement sincère à Jésus.



*« L'essentiel pour moi,
c'est de servir Jésus Christ
dans le monde,
au-delà de mes craintes »*



Rentrée 2010 à POITIERS

Le jeudi 7 octobre, Jérôme VIGNON, président des Semaines Sociales de France, est venu nous parler de la doctrine sociale de l'Eglise au sein de notre assemblée communautaire. Jérôme VIGNON nous a rappelé la richesse et la créativité de la formation à l'Eglise, parent pauvre de la formation à l'Institut catholique de Paris. Les Semaines Sociales en sont les fidèles témoins, année après année. Le thème de cette année était « Migrants, un avenir à construire ensemble ». B. LATOUCHE

NOUVELLES

Le 10 décembre, plusieurs séminaristes ont avancé sur le chemin du ministère presbytéral :

Christophe BESNIER (Chartres)

Bohdan JACOS (MEP)

Michel MALANDA (Créteil)

Guillaume MAROT (Beauvais, Noyon et Senlis)

Paul ROUSSY (Bordeaux)

Nathanaël TSOTSA (Evry-Corbeil-Essonnes)

ont été admis parmi les candidats au ministère presbytéral.

Emmanuel BOUCHAUD (Angers)

Laurent GATINOIS (MEP)

Nicolas de FRANCQUEVILLE (Rouen-MEP)

Christophe ROURE (Evreux)

ont été institués pour le service de la Parole et de l'Eucharistie.

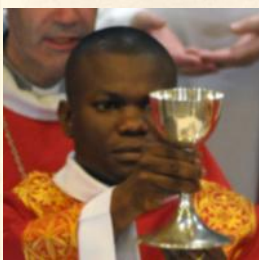
Ange GBETIE (Pontoise)

à été institué pour le service de l'Eucharistie.

Rendons grâce à Dieu !

Nous avons la grande joie de vous annoncer qu'ont été ordonnés diacres

Pour le diocèse de Créteil



Alfred

KAMWANGA

le 14 novembre 2010

« Laissant les filets, ils le suivirent »

Mc 1, 18

Adalbert

BILAI AMBÉMÉ

le 5 décembre 2010

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier et le serviteur de tous » Mc 9, 35



Pour le diocèse de Medellín (Colombie)



Yeison SUAREZ & Reinel ZAPATA

le 25 septembre 2010

« Avant que Philippe te parlât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu »

Jn 1, 45-51

Nous avons la grande joie de vous annoncer qu'a été ordonné prêtre

Pour le diocèse de Poitiers

Julien DUPONT

le 17 octobre 2010

« Pour que l'Amour dont tu m'as aimé soit en eux »

Jn 17, 26

